



# Je nage comme un Grand !

Amber Stewart Layn Marlow

MILAN  
jeunesse

Anatole ne sait pas nager.  
Pourtant il suffit juste de se lancer :  
d'abord décoller  
tout doucement les pattes,  
faire des petits sauts,  
se laisser porter par l'eau  
et enfin un grand plouf !









À Jake, mon meilleur ami et le meilleur des chiens. A.S.  
À Tegan, qui est capable de tout. L.M.

This translation of *Little by little*, originally published in English in 2008,  
is published by arrangement with Oxford University Press, Great Clarendon Street, Oxford OX2 6DP.

Cette traduction de *Little by little*, publiée à l'origine en anglais en 2008,  
est publiée avec l'autorisation d'Oxford University Press.

© 2008 Amber Stewart pour le texte  
© 2008 Layn Marlow pour les illustrations

Pour l'édition française : © 2008 Éditions Milan - 300, rue Léon-Joulin,  
31101 Toulouse Cedex 9, France

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays.  
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.  
Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm,  
bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon, passible des peines  
prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Loi 49.956 du 16.07.1949

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2008

ISBN : 978-2-7459-3074-3

Imprimé en Chine

# Je nage comme un Grand !

Texte d'Amber Stewart  
Illustrations de Layn Marlow

Adaptation française de Mim



MILAN  
jeunesse



Anatole rédigeait la liste  
de tout ce qu'il savait faire  
et de tout ce qu'il ne savait pas faire.



La liste de ce qu'il savait faire était bien longue.

Il savait :

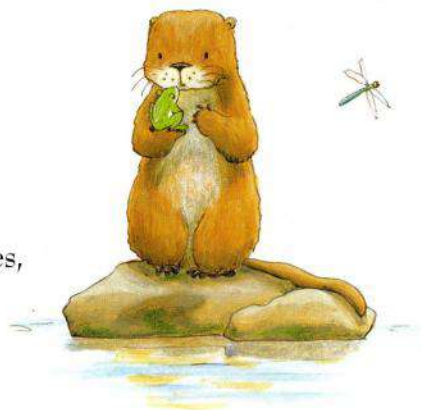
faire la galipette avant,



faire la galipette arrière,



être gentil  
avec les grenouilles,



faire du toboggan  
dans la gadoue,



construire les plus beaux  
châteaux de sable



et sauter sur des rochers  
glissants.

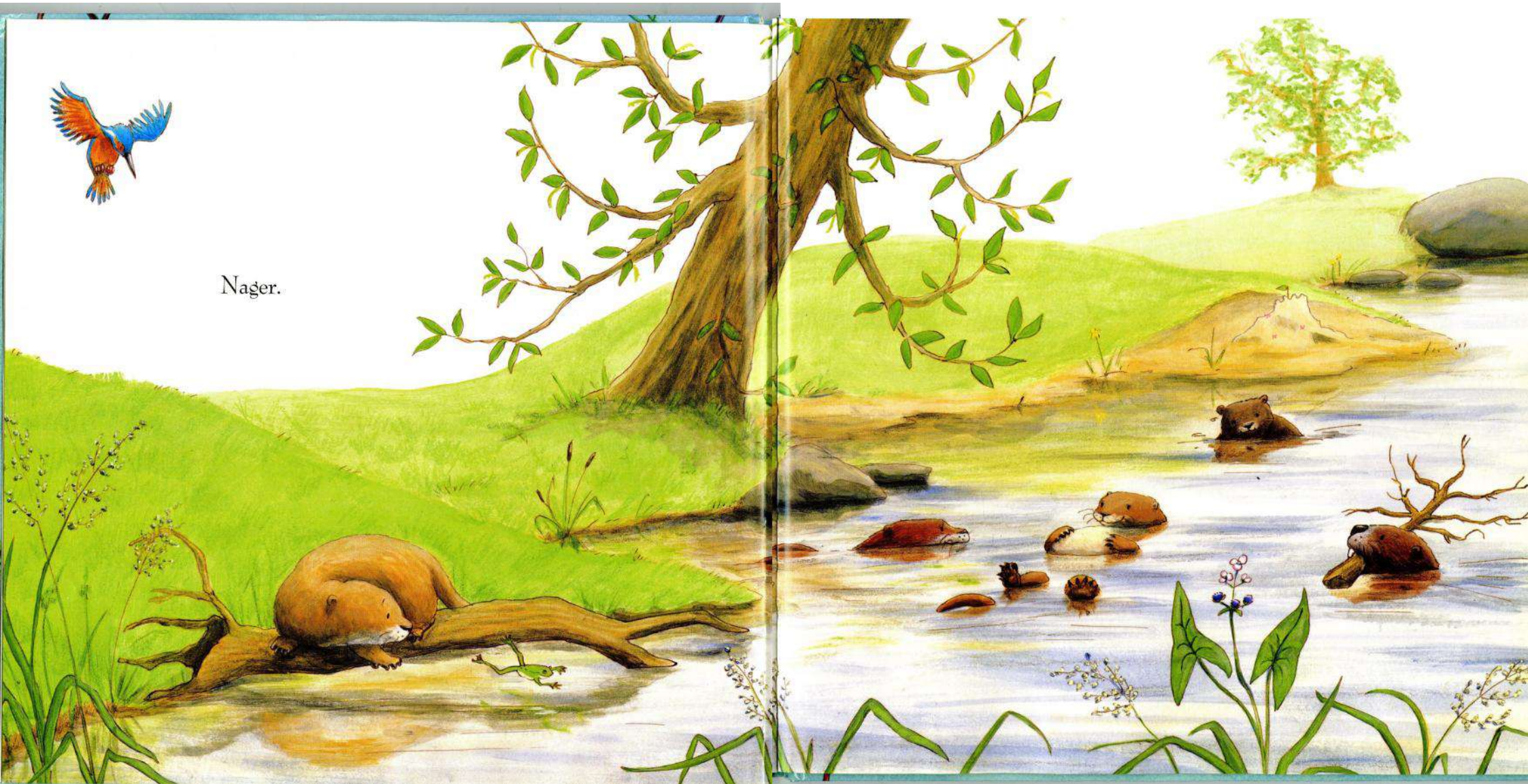


La liste de ce qu'il ne savait pas faire était bien plus courte.  
À vrai dire, elle ne comportait qu'une seule chose...





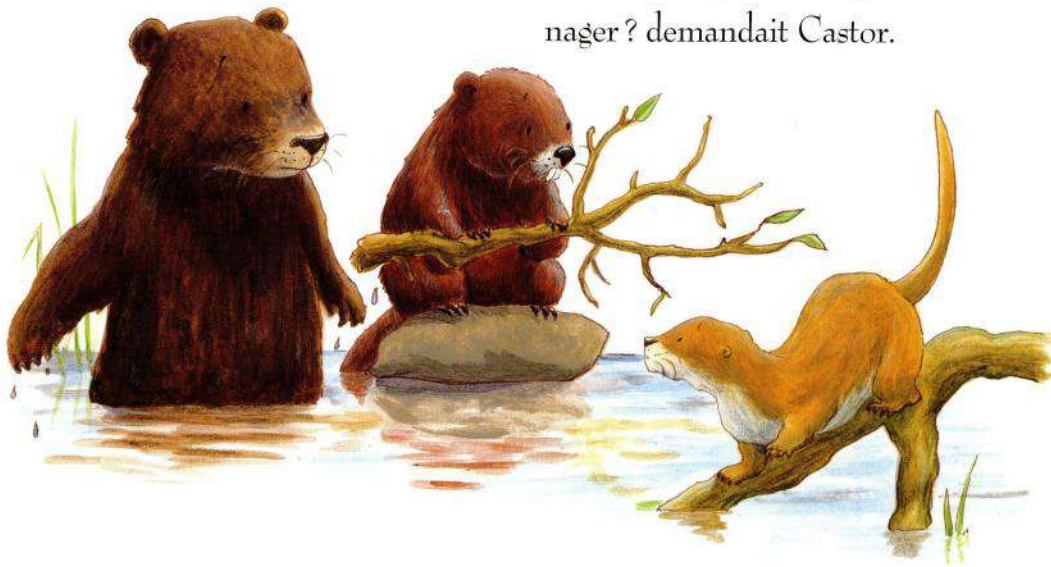
Nager.







— Qui a déjà entendu parler  
d'une loutre qui ne sait pas  
nager ? demandait Castor.



— Comment ? Tu ne sais pas nager ! s'exclamait Ours.  
Pas du tout ? À ton âge ?  
Mais enfin ! Toutes les loutres savent nager !

— En tout cas, la gentillesse n'est pas la spécialité  
d'Ours et de Castor, se fâcha Maman lorsqu'Anatole  
lui répéta ces taquineries.

— Je parie que leurs châteaux de sable, à eux,  
ne ressemblent à rien ! marmonna sa sœur.





Parfois, Anatole faisait  
semblant de savoir nager.  
En fait, il sautillait  
sur le fond de la rivière.

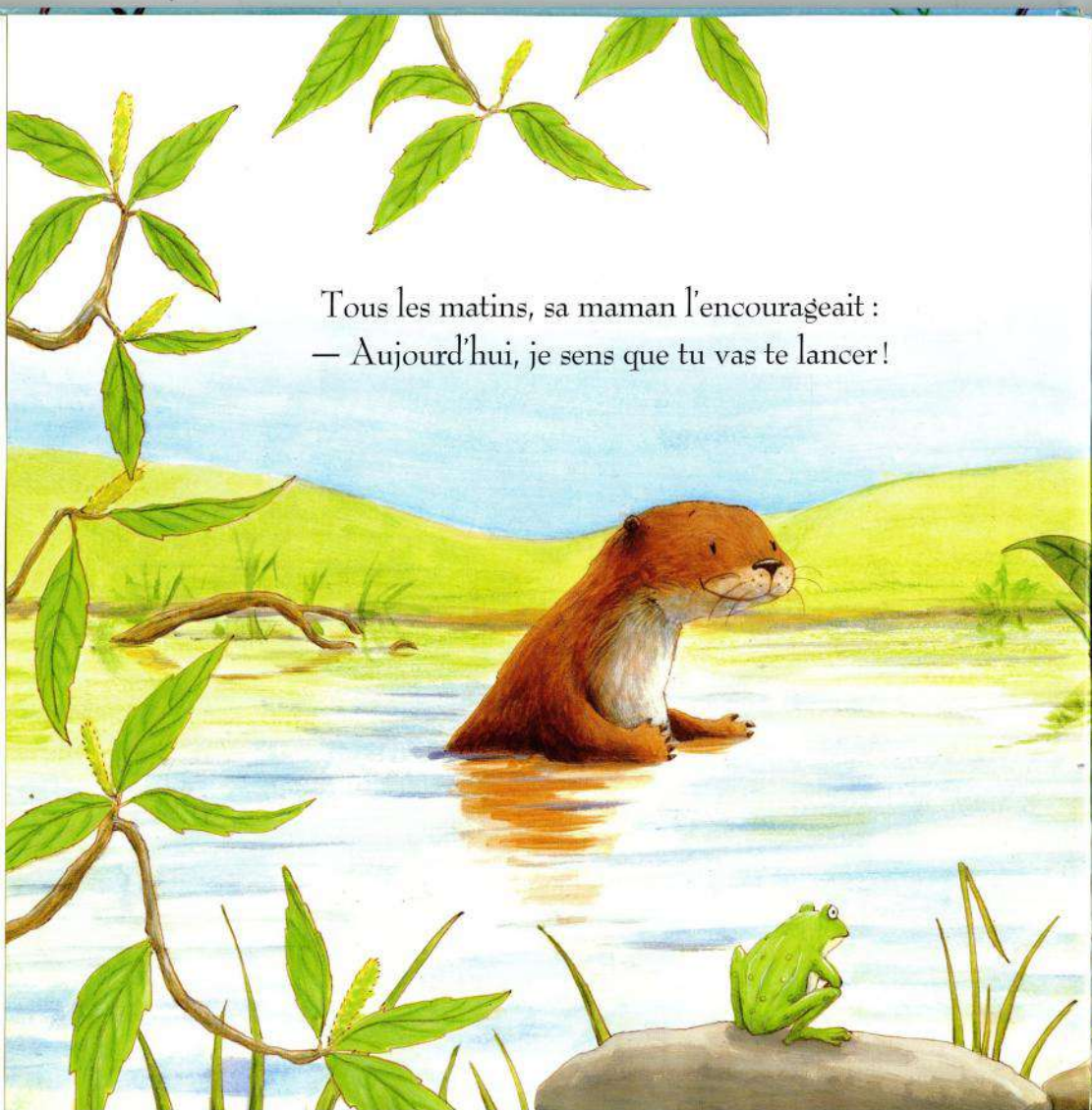
D'autres fois, il courait  
le long de la berge, s'efforçant  
de ne pas être distancé par ses amis  
qui plongeaient et glissaient  
si facilement dans l'eau.



Mais la plupart du temps, Anatole  
s'asseyait tout simplement sur son rocher préféré,  
souhaitant du bout de ses moustaches jusqu'à l'extrémité  
de ses petites griffes, qu'un jour lui aussi saurait nager.







Tous les matins, sa maman l'encourageait :  
— Aujourd'hui, je sens que tu vas te lancer !



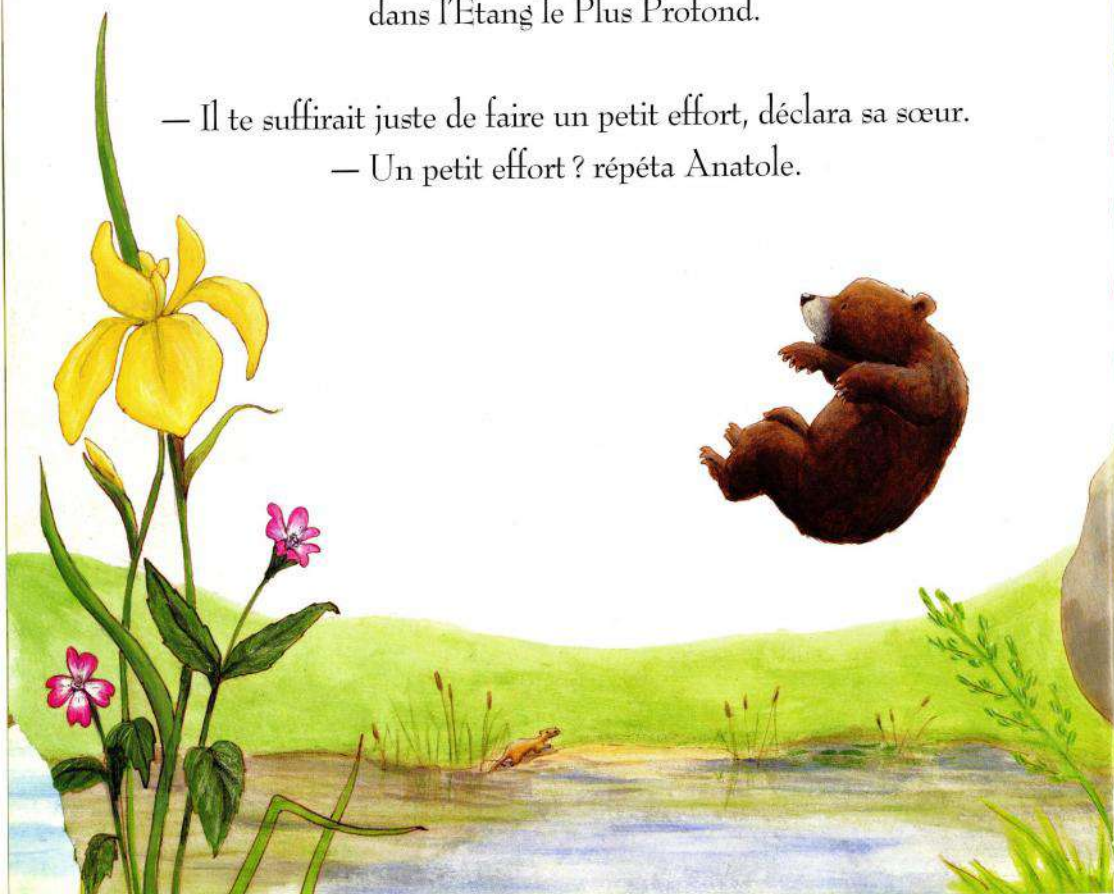
Et pourtant... Anatole n'osait pas.



Un lundi matin ensoleillé, Anatole et sa sœur  
regardaient leurs amis s'élancer du Rocher le Plus Haut  
dans l'Étang le Plus Profond.

— Il te suffirait juste de faire un petit effort, déclara sa sœur.

— Un petit effort ? répéta Anatole.

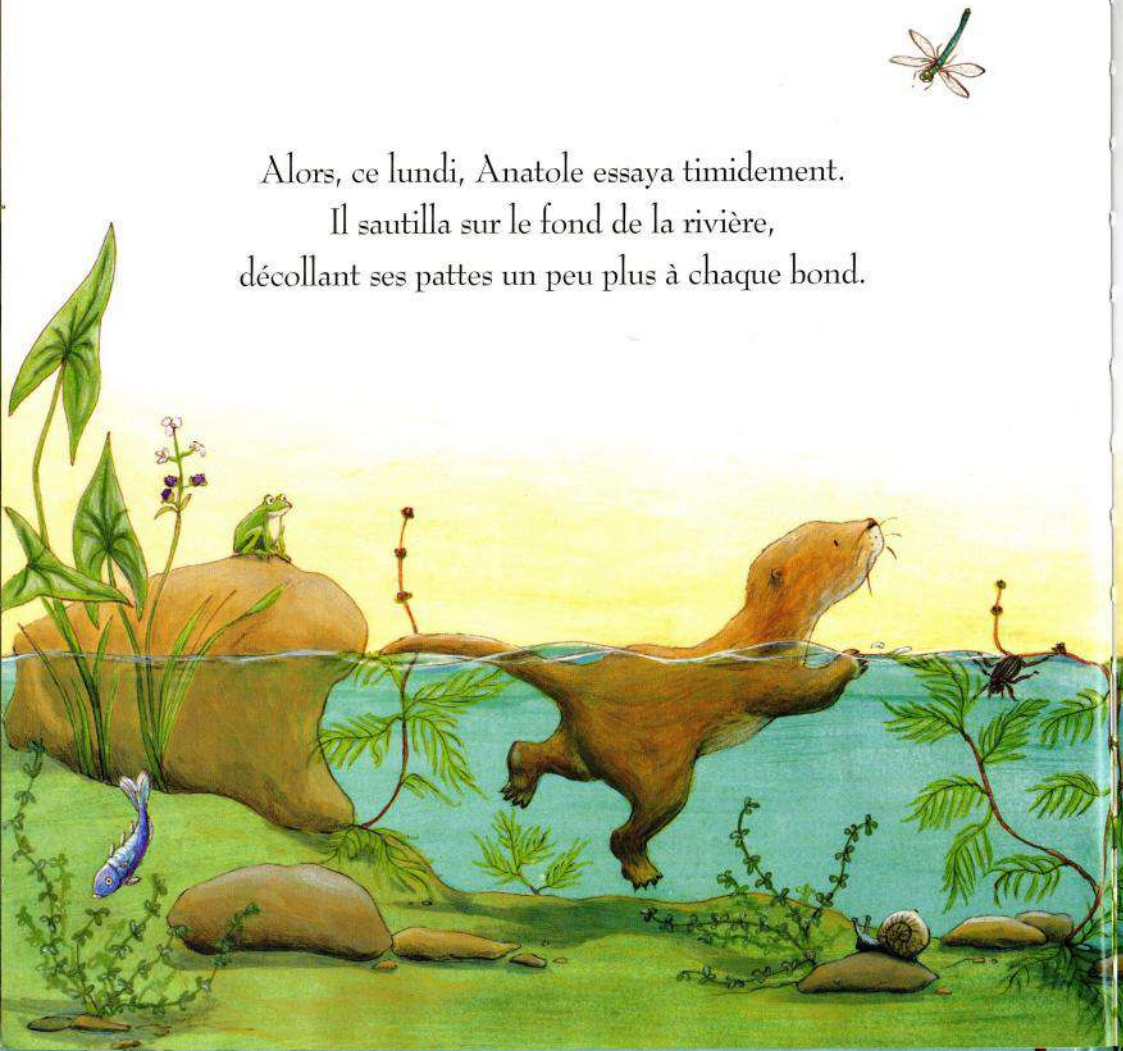


— C'est ça ! dit-elle. Allez viens,  
aujourd'hui tu vas essayer.  
Crois-moi petit frère, tu peux y arriver.





Alors, ce lundi, Anatole essaya timidement.  
Il sautilla sur le fond de la rivière,  
décollant ses pattes un peu plus à chaque bond.



Le mardi, il entreprit des sauts plus ambitieux  
et flotta un peu plus longtemps.

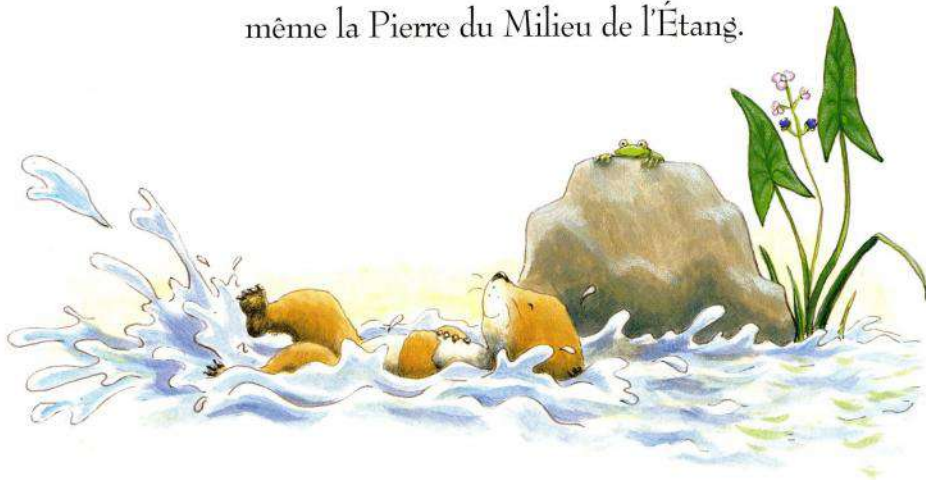




Le mercredi, Anatole se laissa porter par l'eau.



Et le jeudi, il fit quelques battements discrets,  
puis plus énergiques – au point qu'il atteignit  
même la Pierre du Milieu de l'Étang.



Le vendredi, Anatole fit  
tant de mousse avec ses pattes  
qu'il traversa la rivière à la nage  
– d'une rive à l'autre – tout seul.







Et bientôt (en fait, dès le samedi),  
au lieu de traverser d'une rive à l'autre,  
Anatole se sentit capable de suivre le cours de la rivière,  
et de nager jusqu'à l'Étang le Plus Profond.

Alors, éclaboussures et battements  
se transformèrent en un véritable ballet aquatique.  
Plus question de simples galipettes sur la berge,  
Anatole effectuait à présent  
de magnifiques loopings sous-marins.

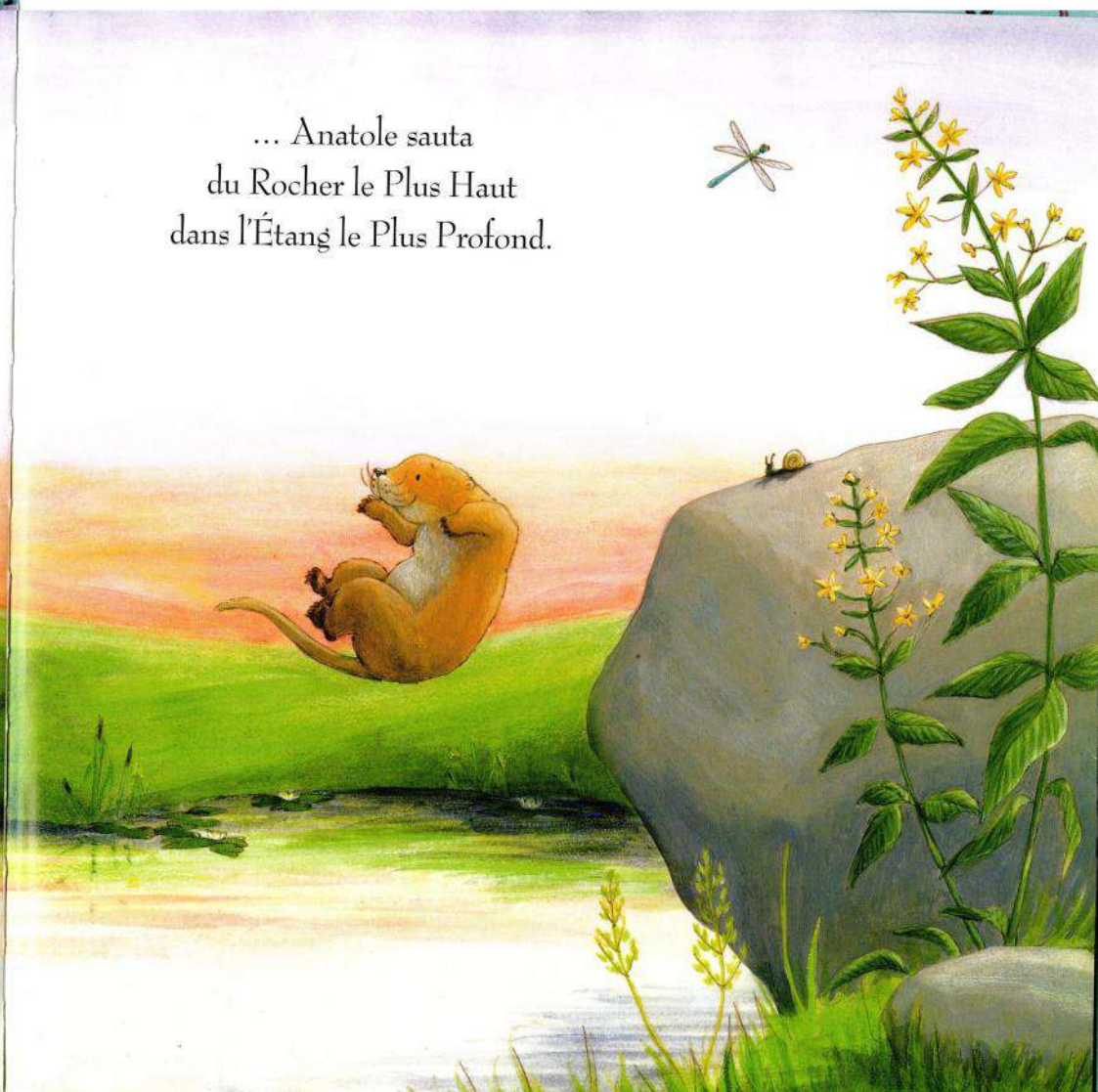




Enfin, le dimanche soir,  
alors que toute sa famille  
et tous ses amis s'étaient rassemblés  
au bord de la rivière  
pour l'encourager...



... Anatole sauta  
du Rocher le Plus Haut  
dans l'Étang le Plus Profond.





— J'ai réussi ! s'écria Anatole.  
Maintenant, je sais *vraiment* nager !



— Bravo ! le félicita sa sœur  
en le serrant dans ses bras.  
Tu vois, tu as commencé  
par un petit saut...  
et maintenant tu fais un **grand** plouf !

